FRATERNITÀ DI COMUNIONE E LIBERAZIONE

associazione di diritto pontificio civilmente riconosciuta

Uffici: Via Porpora, 127 - 20131 Milano - Tel. 02/26149301 - Fax 02/26149340 - e-mail: clfrat@comunioneliberazione.org

Milan, le 3 novembre 2008

Chers amis,

Ma participation au synode des évêques, qui avait pour thème, comme vous le savez, « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église », a voulu dire pour moi prendre conscience de notre responsabilité dans l'Église et dans le monde de manière plus aiguë. Surtout à cause de ce qui a émergé au cours des travaux synodaux : la Parole de Dieu est un « événement » – Jésus Christ – qui continue d'être présent dans l'histoire à travers la vie de l'Église. Pour cela, le rapport avec la tradition qui vit dans l'Église nous fait nous identifier avec la nouveauté du texte biblique et nous fait faire la même expérience que les personnes qui ont rencontré Jésus. Ainsi, tous nos frères les hommes peuvent découvrir, comme l'a dit le Pape au début du synode, « le présent dans le passé, l'Esprit Saint qui nous parle aujourd'hui, par les paroles du passé ». L'exhortation apostolique post-synodale nous offrira l'indication du chemin de notre foi et, en tant que telle, attendons-la tous.

C'est justement à cause de l'action de l'Esprit Saint dans sa Sainte Église que nous avons tous besoin d'une conscience plus grande. J'ai été nommé père synodal par Benoît XVI, et j'ai vécu ce fait comme le signe de son estime pour notre mouvement, mais surtout comme un appel à donner notre contribution à la vie de l'Église. Un tel appel a été ensuite confirmé par mon élection en tant que rapporteur : cela a voulu dire être le porte parole du groupe hispanophone et, surtout, cela m'a obligé à m'impliquer davantage dans les travaux synodaux, en collaborant directement avec le rapporteur général pour donner forme aux propositions finales. Beaucoup m'ont approché au cours de ces journées passées ensembles, mus par un intérêt ou une sympathie envers notre expérience.

Tout cela a suscité en moi le désir de vous écrire pour partager avec vous l'expérience vécue – parce qu'elle vous concerne aussi – qui m'a poussé à relire notre histoire pour identifier le pas qui, selon moi, nous est demandé. J'identifie très brièvement 3 phases de notre histoire :

1ère phase : le début. La naissance du mouvement peut être caractérisée par les mêmes dynamiques qui surviennent lorsque l'irruption de l'Esprit dans l'histoire suscite un charisme pour le bien de l'Église. Comme toute initiative de l'Esprit, notre charisme aussi fut accueilli non sans incompréhension ou même hostilité, parce qu'il ne pouvait en aucune manière être ramené à des schémas déjà constitués. Mais toutes les difficultés

de ces années-là ne furent pas entièrement dues à la résistance naturelle que rencontre toujours la nouveauté de l'Esprit. Elles furent aussi dues à notre immaturité, que seule la force éducative de don Giussani a permis de corriger et de dépasser. La patience de l'Église à notre égard a été le signe de sa maternité.

2e phase : la reconnaissance. La fin du pontificat de Paul VI et celui de Jean-Paul II ont signifié pour notre mouvement être reconnu par l'autorité et être pleinement accueilli dans la vie de l'Église ; l'expression inoubliable de cela reste la rencontre du 24 mars 2007 Place Saint-Pierre avec Benoît XVI. Nous trouvons une confirmation ultérieure dans les marques d'estime et d'intérêt manifestées par beaucoup lors du synode. Pour cela, nous sommes appelés à approfondir la conscience que nous avons de notre expérience.

3e phase : le charisme pour l'Église et pour le monde. Aujourd'hui, nous sommes appelés à devenir davantage conscients du but pour lequel l'Esprit Saint a donné un charisme à don Giussani : contribuer, avec tous les baptisés, à la construction et au renouvellement de l'Église pour le bien du monde. En suivant Sa méthode habituelle, Dieu donne la grâce à quelqu'un, afin qu'à travers lui, elle parvienne à tous. Et nous serions infidèles à la nature de notre charisme si le don reçu n'était pas partagé avec tous, dans l'Église et hors de celle-ci. Pour cela, chacun doit vérifier dans la circonstance où il se trouve comment il peut contribuer au bien de l'Église. Il existe de nombreux milieux où bon nombre d'entre nous rendent déjà présent Jésus Christ avec une liberté et une audace étonnantes. Notre présence dans les lieux de la réalité où se déroule la vie des hommes ne doit diminuer en aucune façon. En même temps, il nous est parfois demandé de collaborer aussi au sein de l'Église. Beaucoup d'entre vous offre cette contribution depuis longtemps – en tant que catéchistes dans les paroisses, à travers l'action caritative et d'autres formes de collaboration – et nous devrons être davantage disponibles là où notre présence est attendue et accueillie. Assurément, cette contribution ne peut qu'être selon la nature de notre charisme, qui trouve son expression la plus accomplie dans le témoignage.

Je suis convaincu que ce pas qui nous est demandé par l'Esprit Saint nous conduira de plus en plus au cœur du Mystère de Jésus Christ, de manière à pouvoir le témoigner partout, y compris à travers notre fragilité.

Unis dans l'aventure.

Père Julián Carrón